Catalogue 11-001-XIF (English 11-001-XIE) ISSN 0380-6103

Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 28 avril 2004
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

- **Produit intérieur brut par province et territoire,** 2003 — 2
  La croissance du produit intérieur brut réel (PIB) a ralenti en 2003 dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique, mais s'est accélérée en Saskatchewan et en Alberta. Les territoires ont connu des résultats variés. En effet, le PIB des Territoires du Nord-Ouest a bondi, celui du Nunavut a plongé et celui du Yukon est demeuré inchangé. Plusieurs événements survenus en 2003 expliquent le ralentissement du taux de croissance du PIB à l'échelle nationale, qui est passé de 3,3 % en 2002 à 1,7 % en 2003.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Étude : La modification des barrières commerciales : l'accord de libre-échange avec les États-Unis et la survie des entreprises canadiennes — 15

Conservation de l'énergie et pratiques de gestion environnementale des entreprises, 2002 — 15

Produits pétroliers raffinés, décembre 2003 — 15

Papier-toiture asphalté, mars 2004 — 16

NOUVEAUX PRODUITS — 17

Voyages internationaux
2002

Cette publication annuelle présente les caractéristiques des voyageurs internationaux entrant ou revenant au Canada. Elle offre des données sur les voyages et les voyageurs selon le pays, la province, l'état, la région de résidence ou de destination, le moyen de transport, le but, la durée, les dépenses, les groupes d'âge et le sexe. Ces données sont présentées sous forme de tableaux, de graphiques et d'analyses.

La publication *Voyages internationaux, 2002*, (66-201-XIF, 34 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-7608 ou composez sans frais le 1 800 307-3382 (*cult.tourstats@statcan.ca*). Télécopieur : (613) 951-2909.

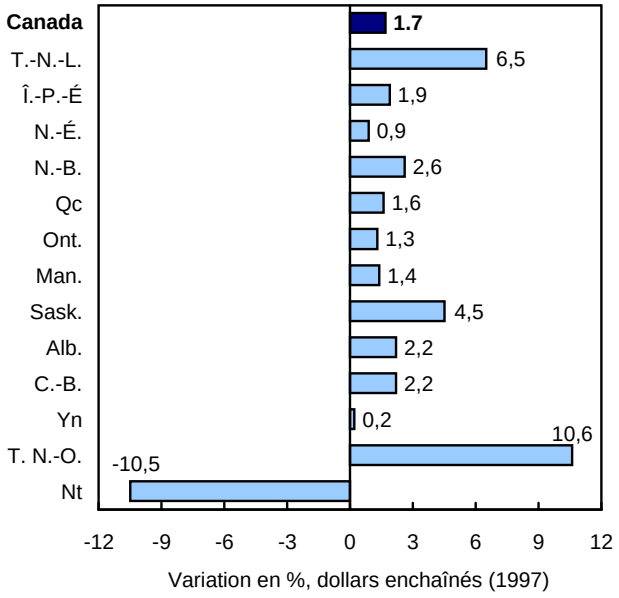
COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

Produit intérieur brut par province et territoire

2003

La croissance du produit intérieur brut réel (PIB) a ralenti en 2003 dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique, mais s'est accélérée en Saskatchewan et en Alberta. Les territoires ont connu des résultats variés. En effet, le PIB des Territoires du Nord-Ouest a bondi, celui du Nunavut a plongé et celui du Yukon est demeuré inchangé. Plusieurs événements survenus en 2003 expliquent le ralentissement du taux de croissance du PIB à l'échelle nationale, qui est passé de 3,3 % en 2002 à 1,7 % en 2003.

Produit intérieur brut réel, 2003



L'épisode du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en Ontario a eu des répercussions partout au pays. La forte remontée du dollar a freiné l'activité manufacturière et les appréhensions suscitées par la maladie de la vache folle ont eu un effet négatif sur le revenu agricole. Les feux de forêt en Colombie-Britannique et la panne d'électricité en Ontario ont laissé leur empreinte sur ces provinces.

Du côté positif, la hausse des prix de l'énergie a stimulé la prospection pétrolière et gazière et les cultures agricoles dans l'Ouest ont rebondi après deux années de sécheresse. De plus, les faibles taux d'intérêt ont continué de soutenir le marché immobilier et les dépenses de consommation.

En tête des provinces pour une deuxième année d'affilée, Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré un taux de croissance de 6,5 % de son PIB, une hausse attribuable au pétrole. Cette province était suivie de près seulement par la Saskatchewan, où la fin de deux années de sécheresse s'est traduite par un bond de 4,5 % du PIB.

Au Québec, la croissance du PIB a ralenti pour s'établir à 1,6 %, soit moins de la moitié du taux de 2002, la vigueur du dollar ayant freiné l'activité manufacturière et les exportations à l'étranger. Le SRAS, la vigueur du dollar, la panne d'électricité et une grève à Inco ont ralenti la croissance en Ontario, où le taux est passé à 1,3 %. La Nouvelle-Écosse a affiché un taux de croissance de 0,9 %, soit le plus faible de toutes les provinces.

L'exploitation minière du diamant a contribué à la hausse de 10,6 % du PIB des Territoires du Nord-Ouest, soit la plus forte au pays. L'économie du Nunavut s'est contractée de 10,5 %, dévastée par les fermetures de mines.

Malgré le ralentissement de la croissance du PIB dans le centre et l'est du Canada, la demande intérieure s'est maintenue ou a augmenté partout sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. L'investissement des entreprises explique en grande partie les hausses ou les ralentissements, selon la province, de la demande intérieure. Les ménages sont demeurés un moteur important, les dépenses de

Note aux lecteurs

Habituellement, les mesures de la productivité du travail se limitent aux secteurs des entreprises. Pour cette analyse par province et territoire, les mesures de productivité couvrent l'ensemble de l'économie. Les estimations de la productivité de ce rapport sont fondées les indices Fisher en chaîne du PIB réel aux prix du marché, le PIB provincial par secteur n'étant pas disponible actuellement. La performance de l'économie mesurée par la productivité du travail doit être interprétée avec prudence, puisque ces estimations reflètent les variations d'autres facteurs de production, notamment le capital, en plus de la croissance de l'efficacité des processus de production. La croissance de la productivité du travail est souvent influencée à la hausse ou à la baisse par l'évolution de la structure industrielle.

consommation ayant dépassé la croissance du PIB dans toutes les provinces sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, qui ont affiché un taux de croissance du PIB nettement supérieur à la moyenne.

Les dépenses de consommation ont également été supérieures au revenu personnel disponible si bien que le taux d'épargne personnelle a baissé à l'échelle du pays. Parmi les provinces, l'Alberta a enregistré le taux d'épargne le plus élevé et la Colombie-Britannique, celui le plus faible. Les habitants de la Colombie-Britannique ont puisé dans leurs épargnes et emprunté davantage pour financer leurs dépenses, leur taux d'épargne étant passé de -5,1 % en 2002 à -8,2 % en 2003.

Les faibles taux d'intérêt ont aidé à soutenir les dépenses de consommation et l'essor du secteur de l'habitation en 2003, quoique à un rythme plus faible. L'investissement des entreprises en construction résidentielle a enregistré une hausse solide de 7,5 % à l'échelle nationale. La Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador ont dominé l'investissement en construction résidentielle, affichant une progression de 15 %. Par ailleurs, l'Ontario a connu une hausse de 5,1 % alors que l'Alberta est demeurée stable.

Les bénéfices des sociétés ont augmenté de 10 % à l'échelle nationale en 2003, affichant une forte hausse partout sauf en Ontario, au Québec et au Nunavut. En Ontario, les bénéfices des sociétés ont été moins élevés en raison de la faiblesse du secteur minier, des services publics, de l'hébergement, des services de restauration et du secteur de la fabrication. Au Québec, les gains ont été durement touchés par la faiblesse dans la fabrication et les mines. À l'autre extrémité de l'échelle, une augmentation de 36 % des bénéfices des sociétés dans les Territoires du Nord-Ouest a été attribuable à la production de diamants, et celle de 43 % en Alberta à la hausse du prix du gaz naturel.

La faible croissance de l'économie américaine a nui aux exportations du Canada en 2001 et en 2002, mais en 2003, le problème tenait davantage à la vigueur du dollar canadien. Ce dernier a augmenté par rapport au dollar américain, rendant les exportations canadiennes plus coûteuses pour les consommateurs américains. La vigueur du dollar canadien a également contribué à une baisse de 7,0 % du prix des importations. Les importations internationales se sont accélérées partout sauf en Nouvelle-Écosse.

Les exportations du Canada ont baissé pour la troisième année d'affilée, sept provinces et deux territoires ayant enregistré des exportations internationales plus faibles. Le gaz naturel a contribué au repli des exportations de la Nouvelle-Écosse à l'étranger. Les carburants pour véhicules ont contribué à la baisse des exportations internationales du Nouveau-Brunswick. La diminution des exportations du Québec était attribuable en partie à la faible demande mondiale d'aéronefs, de moteurs et de pièces d'aéronefs. La stabilisation de la demande américaine d'automobiles a contribué au recul des exportations de l'Ontario à l'étranger. La chute des exportations internationales du Yukon et du Nunavut était attribuable aux fermetures de mines.

Le volume des exportations interprovinciales a augmenté de 0,7 % en 2003, après avoir affiché une hausse de 4,3 % l'année précédente. Les exportations de Terre-Neuve-et-Labrador vers le reste du Canada ont affiché une hausse de 16 %. Cette augmentation est attribuable aux exportations de pétrole brut.

La production dans l'industrie de la fabrication a connu un léger repli de 0,4 % à l'échelle nationale en 2003. Une bonne partie de ce fléchissement s'est produit au Québec où les fabricants de produits aérospatiaux et de pièces, de vêtements, de pâtes et papier, de produits métalliques et de matériel de communication ont tous réduit leur production. La fabrication en Ontario a diminué légèrement, 13 des 21 grands groupes ayant réduit leur production. La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick sont les seules autres provinces qui ont affiché une baisse de la production manufacturière. L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré une hausse de 7,0 %, soit l'augmentation la plus élevée parmi les provinces.

La productivité du travail a connu une augmentation marginale à l'échelle nationale en 2003, les performances ayant varié grandement selon la province. Terre-Neuve-et-Labrador est venue en tête, ayant enregistré une hausse de 6,9 % attribuable aux secteurs de l'exploitation minière et de la construction. La Saskatchewan s'est classée au deuxième rang des provinces (+3,7 %), alors que l'Alberta a été la seule province à enregistrer une baisse importante. La productivité du travail de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique est demeurée pratiquement inchangée. Les Territoires du Nord-Ouest ont connu une hausse de 5,2 % alors que la productivité du travail a chuté de 9,4 % au Nunavut.

L'année 2003 a été une année difficile pour les voyages et le tourisme en raison de la vigueur du dollar, du SRAS, de la guerre en Irak et des inquiétudes mondiales au sujet des voyages en avion. La production dans l'industrie de l'hébergement des voyageurs a baissé partout sauf au Nunavut. En Ontario, elle a chuté de 8,4 %. L'Ontario a également enregistré la plus forte baisse de production des transporteurs aériens et l'une des plus fortes des agences de voyage. Ces baisses étaient attribuables à une forte diminution des dépenses des voyageurs internationaux. Les Canadiens d'un bout à l'autre du pays ont par ailleurs augmenté leurs dépenses de voyage à l'extérieur de leur propre province ou territoire.

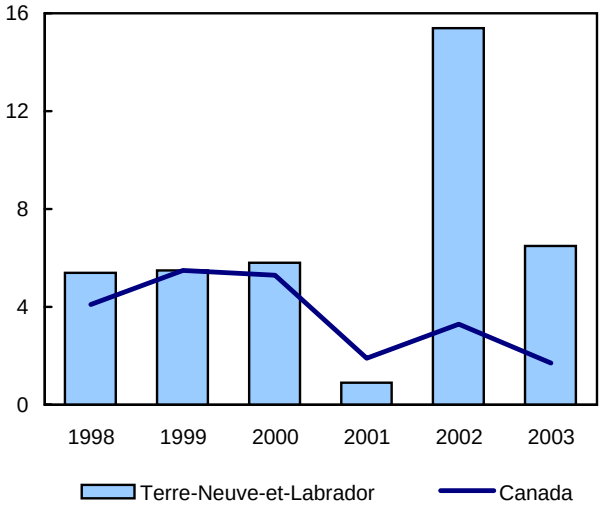
Le financement fédéral accru au chapitre du programme de Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux s'est traduit par une augmentation de la production du secteur des soins de santé et de l'assistance sociale dans l'ensemble des provinces et des territoires.

Le pétrole alimente la croissance à Terre-Neuve-et-Labrador

Le pétrole a alimenté une hausse de 6,5 % du PIB de Terre-Neuve-et-Labrador en 2003, hausse de plus de trois fois supérieure à celle du PIB national mais nettement inférieure à la hausse spectaculaire de 15 % survenue en 2002.

Taux de croissance du PIB - Terre-Neuve-et-Labrador

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



L'extraction de pétrole et de gaz a augmenté fortement, le projet Terra Nova, une plate-forme de forage, ayant entrepris sa deuxième année d'exploitation. Les exportations de pétrole brut ont affiché une forte hausse, contribuant aux meilleurs résultats en ce qui concerne les exportations pour l'ensemble des provinces.

Les dépenses des consommateurs ont augmenté de 3,1 %, soit la plus forte hausse en quatre ans. L'industrie du commerce de détail a profité des ventes des centres de rénovation et des quincailleries, stimulées par un marché de l'immobilier en effervescence.

Les investissements des entreprises dans les bâtiments résidentiels ont fait un bond de 15 %. Les institutions financières, les agents immobiliers et les courtiers en ont tous bénéficié.

L'investissement des entreprises en construction non résidentielle a rebondi de 9,4 % après avoir enregistré une forte baisse en 2002 en raison de l'achèvement du projet Terra Nova. Les dépenses au chapitre des machines et du matériel ont augmenté de 8,1 %, la hausse de l'extraction du pétrole brut ayant contribué à l'augmentation de 22 % des bénéfices des sociétés.

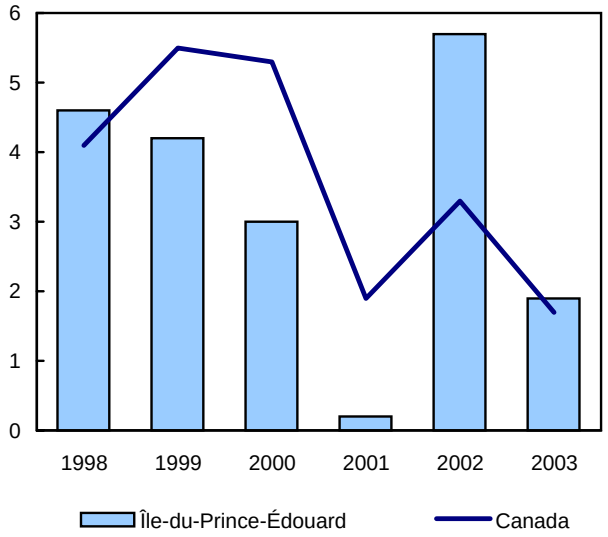
Les heures moyennes travaillées ont diminué et la productivité du travail a progressé de 6,9 %. Le revenu du travail a affiché une hausse de 4,6 % attribuable en partie à l'accroissement des emplois mieux rémunérés.

Le secteur de la fabrication soutient la croissance à l'Île-du-Prince-Édouard

L'économie de l'Île-du-Prince-Édouard a affiché un taux de croissance de 1,9 % en 2003, juste au-dessus de la moyenne nationale, après avoir enregistré un gain robuste de 5,7 % en 2002.

Taux de croissance du PIB - Île-du-Prince-Édouard

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La production du secteur de la fabrication a bondi de 7,0 %, principalement en raison des fortes exportations du secteur des produits aérospatiaux et de leurs pièces ainsi que des nouvelles activités dans l'industrie de l'impression. Une récolte de pommes de

terre saines a aidé les producteurs d'aliments congelés à accroître leur production. Toutefois, le revenu agricole a enregistré une baisse.

L'investissement des entreprises en construction résidentielle a enregistré une hausse de 5,3 % tandis que l'investissement en construction non résidentielle s'est légèrement replié pour une deuxième année d'affilée. Les dépenses liées aux machines et au matériel ont affiché une forte augmentation de 18 %.

Les importations en provenance d'autres pays ont augmenté de 11 % tandis que celles en provenance d'autres provinces sont demeurées stables. Les exportations ont affiché une hausse de 3,2 %, une augmentation attribuable aux ventes internationales de pommes de terre surgelées et de services et de réparation d'aéronefs.

Le nombre d'heures travaillées a augmenté de 1,6 %, poursuivant sa trajectoire à la hausse amorcée en 1998. La productivité du travail a progressé de 0,3 %.

Malgré la croissance de 3,7 % du revenu du travail, le revenu personnel disponible a légèrement diminué. Les dépenses des consommateurs ont affiché une hausse de 3,0 % attribuable aux dépenses relatives aux services, notamment aux repas pris au restaurant. Les achats de biens durables sont demeurés stables, se ressentant des plus faibles dépenses au chapitre des véhicules automobiles.

Le gaz naturel ralentit la croissance économique de la Nouvelle-Écosse

L'économie de la Nouvelle-Écosse a affiché une croissance médiocre de 0,9 % en 2003, soit son taux le plus faible depuis 1996 et le plus bas de toutes les provinces.

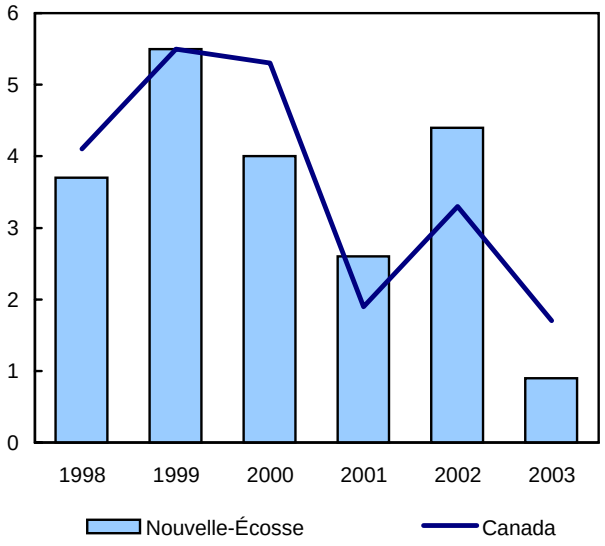
L'extraction de pétrole et de gaz a baissé en raison de la plus faible production du projet de l'île de Sable. Toutefois, la hausse des prix du gaz naturel a fait augmenter les bénéfices des sociétés, qui ont affiché un gain de 13 %.

À la suite de l'achèvement d'une plate-forme de forage en 2002, la construction de navires a fortement diminué, contribuant à un important repli de 2,2 % de la production du secteur de la fabrication. L'investissement des entreprises au chapitre des machines et du matériel a chuté de 15 %.

L'investissement des entreprises en construction non résidentielle a rebondi de 3,3 %, stimulé en partie par les dépenses des industries des services publics et de l'extraction de pétrole et de gaz. Les dommages causés par l'ouragan Juan ont entraîné d'importants travaux de réparation et de reconstruction.

Taux de croissance du PIB - Nouvelle-Écosse

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Les exportations de poissons et de produits de la mer ainsi que de gaz naturel ont diminué, contribuant à la première baisse des exportations internationales depuis 1995. Les exportations vers d'autres provinces ont atteint leur niveau le plus bas depuis 1994.

Les dépenses de consommation ont progressé de 2,7 %. Cette hausse était attribuable aux dépenses au chapitre des services.

La production des administrations provinciales a augmenté de 1,3 % après avoir subi des compressions pendant trois années d'affilée. Une hausse marquée de l'activité des centres d'appels a contribué à un bond de 5,8 % des dépenses liées aux services administratifs et de soutien. Le secteur des services a augmenté sa production de 1,9 %.

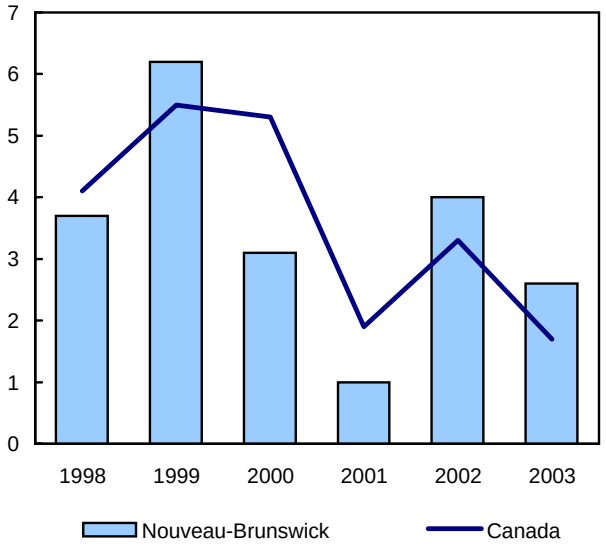
Le nombre total d'heures travaillées a légèrement diminué tandis que la productivité du travail a augmenté de 1,1 %.

L'investissement des entreprises soutient la croissance au Nouveau-Brunswick

La croissance de l'économie du Nouveau-Brunswick s'est établie à 2,6 % en 2003, en baisse par rapport à 4,0 % en 2002, tout en se maintenant au-dessus de la moyenne nationale.

Taux de croissance du PIB - Nouveau-Brunswick

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



L'investissement des entreprises a rebondi de 17 % après avoir légèrement baissé en 2002. Celui en construction résidentielle a enregistré une hausse de 9,6 % et celui en construction non résidentielle a rebondi de 43 %, après trois années de baisses. L'investissement au chapitre de la construction de centrales électriques a plus que doublé grâce à la rénovation de la centrale électrique de Coleson Cove.

La production minière a enregistré une hausse de 16 %, soit la plus élevée parmi les provinces. L'extraction de potasse a augmenté de façon marquée sous l'impulsion d'une forte demande au pays et à l'étranger.

Les exportations vers d'autres pays ont diminué de 2,5 %. Il s'agit de la première baisse à avoir été enregistrée depuis 1991 et celle-ci était attribuable à de plus faibles expéditions d'essence, de produits de la mer, de carburant diesel et de bois d'oeuvre. Les exportations vers d'autres provinces ont diminué de 0,3 %, soit une deuxième baisse consécutive.

Malgré un recul au niveau des heures travaillées, le revenu du travail a progressé de 4,3 %. La productivité du travail a augmenté de 3,0 %, soit son meilleur résultat en trois ans.

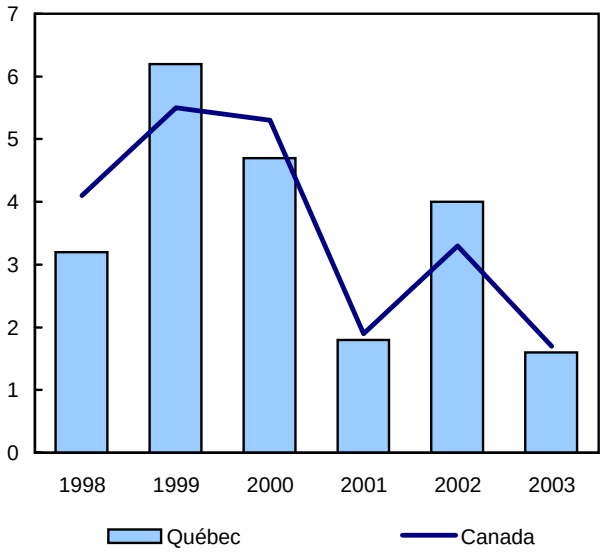
Les dépenses de consommation ont progressé de 2,2 %. Les dépenses au chapitre des biens durables ont affiché un repli de 0,7 %, une baisse attribuable à la forte chute des achats de véhicules automobiles. Les dépenses relatives aux services ont bondi de 3,8 %.

La faiblesse des exportations et du secteur de la fabrication freine l'économie du Québec

L'activité économique du Québec a progressé de 1,6 % en 2003, un taux légèrement inférieur à la moyenne nationale, et moins de la moitié du taux observé en 2002.

Taux de croissance du PIB - Québec

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Ce ralentissement a principalement pour origine les exportations internationales, qui ont reculé de 4,5 %, soit la troisième baisse consécutive. Les exportations de véhicules automobiles et d'autre matériel de transport ont été durement touchées. Les exportations vers les autres provinces ont reculé de 0,1 %, soit la première baisse depuis 1996.

Le secteur de la fabrication a enregistré une diminution de 2,3 %, résultat d'une baisse marquée de la production de matériel de transport (en raison de la fermeture d'une usine de fabrication d'automobiles et de la faible demande mondiale pour les aéronefs et les pièces d'aéronefs), de produits informatiques et électroniques, ainsi que de pâte à papier, de papier et de carton. La faiblesse du secteur de la fabrication a contribué à la diminution de 4,2 % des bénéfices des sociétés.

Malgré la faiblesse des bénéfices, l'investissement des entreprises a progressé. L'investissement en construction résidentielle a connu une hausse de 9,9 %, l'essor du secteur de l'habitation s'étant maintenu.

L'investissement en construction non résidentielle a augmenté de 1,4 %, après deux années de baisses.

L'investissement des entreprises en machines et en matériel a aussi connu un revirement, avec une hausse de 3,5 %, après deux années de diminutions. Les importations de machines et de matériel de bureau ont affiché une hausse marquée, stimulant ainsi les importations internationales qui étaient en baisse depuis deux ans.

Le revenu personnel disponible s'est accru en tandem avec les dépenses de consommation, qui ont progressé de 3,5 %, dans la foulée des achats de services et de biens durables, notamment les meubles et les produits électroniques. Les ventes des centres de rénovation, des magasins de meubles et des quincailleries ont contribué à alimenter les activités du commerce de détail.

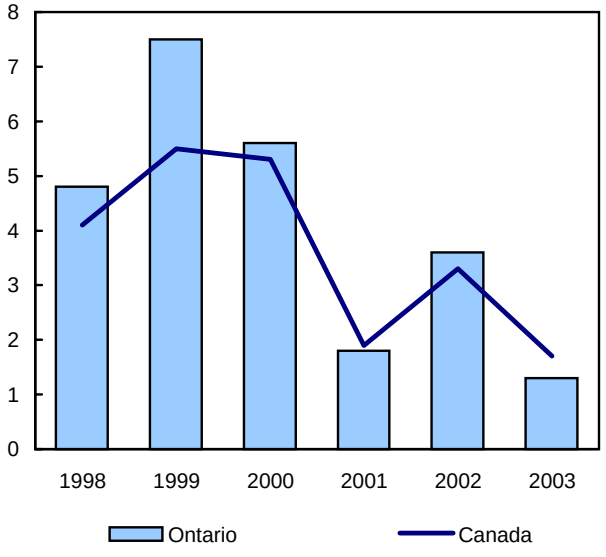
Le nombre total d'heures travaillées a diminué de 0,4 %, les employeurs ayant réduit le nombre d'heures supplémentaires et de quarts de travail. La productivité du travail a augmenté de 2,0 %.

La croissance du PIB tire de l'arrière en Ontario

Le SRAS, les répercussions de la vigueur du dollar sur les exportations, la grève chez Inco qui a duré trois mois et la panne de courant généralisée au mois d'août ont perturbé l'économie ontarienne et contribué au ralentissement de la croissance de son PIB qui a augmenté de 1,3 % en 2003. Il s'agit de la deuxième plus faible croissance en importance parmi les provinces.

Taux de croissance du PIB - Ontario

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Les exportations vers d'autres pays, en baisse de 2,1 %, ont été la principale source de la faiblesse, ce qui a eu pour effet d'atténuer les exportations plus élevées vers le reste du pays. Les véhicules automobiles et autre matériel de transport, ainsi que les pièces, ont été les principaux facteurs de la faiblesse des exportations vers l'étranger. La fabrication de matériel de transport, qui représente le cinquième de la production du secteur de la fabrication en Ontario, a connu une baisse de 0,5 %. La production du secteur de la fabrication dans son ensemble a reculé de 0,2 %, 13 des 21 grands groupes ayant réduit leur production.

Les installations de production, de transport et de distribution d'électricité ont vu leur production diminuer de 5,4 % en 2003, en raison notamment de la panne de courant qu'a connue la province. La production du secteur minier a reculé de 8,8 %, du fait principalement de la grève de trois mois chez Inco. Les industries liées au tourisme ont été gravement touchées par le SRAS, la vigueur du dollar et les préoccupations concernant la sécurité du transport aérien. La production du secteur de l'hébergement a diminué de 8,4 %, et celle du transport aérien a accusé une baisse significative.

Du côté positif, la demande intérieure a repris de la vigueur, progressant de 4,0 %, en raison de la reprise de l'investissement des entreprises. Les dépenses en machines et matériel ont augmenté de 8,0 %, après deux années de baisses. La poursuite du dynamisme des bénéfices des sociétés et le coût plus faible des importations américaines ont contribué à cette frénésie de dépenses. L'investissement en construction résidentielle a progressé de 5,1 %. Il s'agit de la cinquième année consécutive de gains solides sur le marché de l'habitation.

Les dépenses de consommation ont continué d'augmenter, même si la croissance du revenu personnel disponible a été plus faible de moitié. Les dépenses dans les services ont connu une hausse de 4,3 %, alimentées par les dépenses reliées à la double cohorte dans les services d'enseignement. Les achats des biens durables ont connu un ralentissement marqué, en raison de la réduction du nombre d'achats de véhicules automobiles neufs.

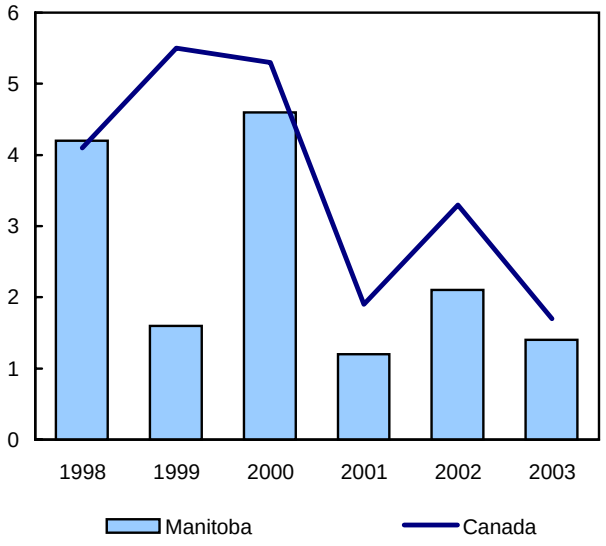
Le nombre total d'heures travaillées a connu une augmentation de 1,4 %, soit le double de celle enregistrée en 2002, mais la productivité du travail a légèrement diminué de 0,1 %.

Une année de résultats variés pour le Manitoba

L'économie du Manitoba a progressé de 1,4 % en 2003, ce qui est inférieur à la moyenne nationale. Cela constitue une baisse par rapport à la croissance de 2,1 % enregistrée en 2002.

Taux de croissance du PIB - Manitoba

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La croissance la plus rapide de la population depuis 1986 a contribué à soutenir la demande, les dépenses de consommation ayant connu une hausse de 2,5 %, et l'investissement des entreprises en construction résidentielle ayant progressé de 6,9 %. Les dépenses en construction non résidentielle ont diminué de 6,4 %, conséquence en partie des dépenses plus faibles dans le secteur de la fabrication.

Le secteur de la fabrication a légèrement progressé, les fabricants de produits chimiques et pharmaceutiques ayant considérablement augmenté leur production. Le secteur des services financiers a enregistré de bons résultats, ce qui a contribué à un gain de 8,9 % des bénéfices des sociétés.

Le secteur de la production, du transport et de la distribution d'électricité a diminué de 12 %, en raison des niveaux bas des réserves d'eau, du fait de la sécheresse qui a prévalu ces dernières années. Les exportations d'hydroélectricité ont chuté.

Les exportations ont été en baisse en raison des livraisons plus faibles de céréales et d'autres produits agricoles. Les exportations de porcs à l'étranger et dans le reste du Canada ont augmenté de façon marquée.

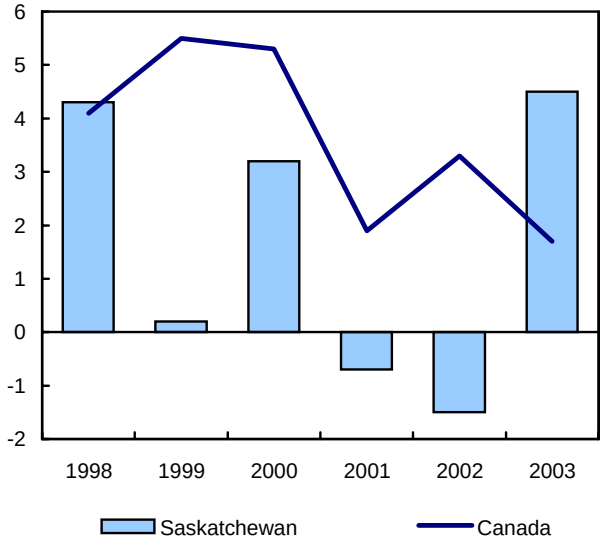
Le taux de chômage a diminué, pour se situer à 5,0 %. Il s'agit du taux le plus faible au pays. Le revenu du travail a progressé de 3,3 %, soit plus que deux fois le rythme de croissance du revenu personnel disponible. La productivité du travail s'est accrue de 0,9 %.

Regain de la croissance de la Saskatchewan, après deux années de reculs

La croissance économique de la Saskatchewan s'est redressée pour se chiffrer à 4,5 % en 2003, après deux années de reculs. Il s'agit du deuxième rythme de croissance en importance parmi les provinces.

Taux de croissance du PIB - Saskatchewan

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La hausse importante de la production agricole a fait suite à deux années de sécheresse. Les agriculteurs ont toutefois continué de perdre de l'argent, le prix des céréales ayant reculé pendant l'année, et les producteurs de bétail ayant été touchés par la crainte de la maladie de la vache folle. Les exportations de bétail et de veaux, dont une part importante est destinée au marché de la transformation en Alberta, ont chuté. Les stocks agricoles ont connu une hausse marquée.

L'investissement des entreprises en construction résidentielle a encore connu une année record. Une hausse de 9,0 % des bénéfices des sociétés, ainsi que le coût moins élevé des importations, ont stimulé les dépenses en machines et en matériel. Ces dernières ont augmenté de 11 %, soit la première hausse en quatre ans. Les importations en provenance d'autres pays ont progressé de 11 %.

Le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz a aussi contribué à la reprise économique. Après deux années de baisses, les exportations internationales ont connu une hausse de 3,2 %, découlant principalement de la demande

pour les combustibles minéraux, les céréales et autres produits agricoles.

Le nombre total d'heures travaillées a augmenté pour la première fois depuis 1998. La productivité du travail a fait un bond de 3,7 %, après une année de baisse. Le revenu du travail a augmenté de 4,6 %.

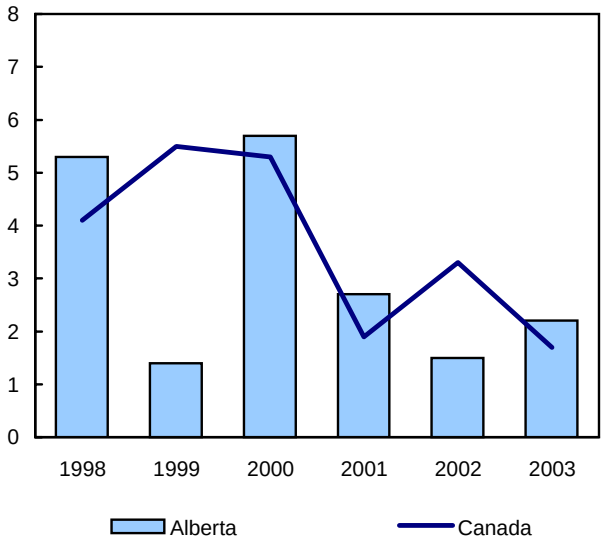
Les dépenses de consommation ont dépassé le revenu personnel disponible pour une quatrième année consécutive. L'ouverture d'un nouveau casino à Moose Jaw a contribué à alimenter les dépenses en services.

Le secteur pétrolier contribue à la croissance en Alberta

Le PIB de l'Alberta a augmenté de 2,2 % en 2003, ce qui est supérieur à la moyenne nationale. Il avait connu une hausse de 1,5 % en 2002.

Taux de croissance du PIB - Alberta

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Même si la production n'a progressé que de 0,4 % dans le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz, les prix plus élevés du gaz naturel ont contribué à une hausse de 43 % des bénéfices des sociétés et ont permis la reprise des activités d'exploration pétrolière et gazière.

La nouvelle selon laquelle une vache de l'Alberta était morte des suites de l'encéphalopathie spongiforme bovine a jeté un vent de panique sur les marchés internationaux, ces derniers ayant fermé leurs portes aux exportations de boeuf canadien, par crainte de cette maladie. Les exportations de boeuf de l'Alberta ont chuté, tout comme la fabrication de produits de la viande, et les revenus agricoles sont demeurés faibles, en dépit d'une bonne récolte.

Les stocks se sont gonflés, les agriculteurs attendant la fin des restrictions s'appliquant aux exportations de boeuf pour les écouler. L'activité du commerce de gros a fait un bond de 8,2 %. Il s'agit de la croissance la plus forte au pays et du meilleur résultat en trois ans, du fait notamment de l'amélioration des récoltes.

Les dépenses de consommation ont progressé de 4,0 %. La hausse des dépenses au chapitre des biens durables s'est située au tiers du rythme effréné enregistré en 2002, les achats d'automobiles neuves ayant accusé une baisse marquée.

L'investissement des entreprises a progressé de 2,9 %, après avoir diminué en 2002. L'investissement en construction résidentielle a été stable tandis que les dépenses en construction non résidentielle ont augmenté de 4,1 %, après avoir enregistré une baisse marquée en 2002.

La fabrication a connu une reprise de 2,7 %, après la faible diminution enregistrée en 2002. Les fabricants de produits métalliques et de produits en bois ont accéléré leur production.

Les exportations internationales ont diminué légèrement, pour la troisième fois, en raison de la faiblesse des livraisons à l'étranger de pétrole et de gaz, ainsi que de boeuf et de bois d'oeuvre.

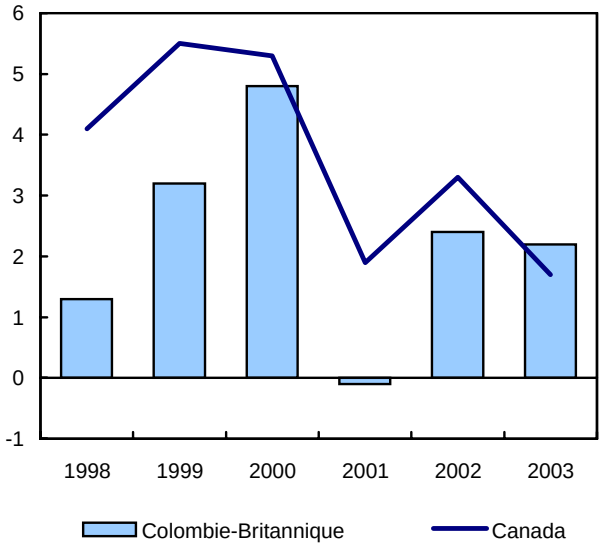
Le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 3,7 %, tandis que la productivité du travail a baissé de 1,5 %, soit le résultat le plus faible de toutes les provinces.

La vigueur du marché de la construction résidentielle fait progresser l'économie de la Colombie-Britannique

L'activité économique en Colombie-Britannique a progressé de 2,2 % en 2003, ce qui est supérieur à la moyenne nationale de 1,7 %, et environ le même rythme qu'en 2002.

Taux de croissance du PIB - Colombie-Britannique

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Le marché de la construction résidentielle est demeuré vigoureux, l'investissement des entreprises à ce chapitre ayant fait un bond de 15 %. L'investissement en construction non résidentielle a aussi enregistré de bons résultats, après une baisse marquée en 2002, du fait principalement de la construction d'ouvrages pétroliers et gaziers.

Les bénéfices des sociétés ont connu une hausse de 12 %, après deux années de baisses, alimentés en partie par le prix plus élevé du gaz naturel.

Les sécheresses records ont entraîné de gigantesques incendies de forêt en Colombie-Britannique à l'été 2003. L'industrie forestière a reculé de 2,1 %, soit la cinquième baisse consécutive. Les efforts pour lutter contre les incendies de forêt ont donné lieu à une hausse de 24 % de la production du secteur des activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie. Les exportations de bois d'oeuvre vers les autres pays et vers le reste du Canada ont progressé.

Les fabricants de pâte à papier et de papier, de produits chimiques et de produits électroniques ont contribué à la hausse de la production du secteur de la fabrication, les industries productrices de biens ayant augmenté leur production de 2,9 % après deux années de diminutions.

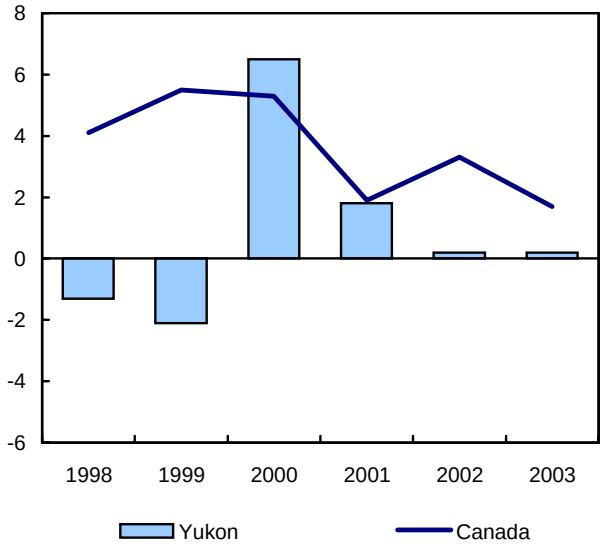
La productivité du travail a connu une hausse légère de 0,3 %, soit la troisième plus faible parmi les provinces. La croissance des heures travaillées s'est accélérée et le revenu du travail a augmenté de 3,3 %. Malgré le ralentissement du revenu personnel disponible, les dépenses de consommation ont progressé de 3,2 %, comme pendant les quatre années précédentes.

Le secteur minier, le secteur de l'énergie et le tourisme limitent la croissance au Yukon

L'économie du Yukon a connu une légère hausse de 0,2 % en 2003, en raison de la faiblesse des secteurs de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz.

Taux de croissance du PIB - Yukon

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Les activités d'extraction de pétrole et de gaz ont diminué de 31 %. Il s'agit de la troisième baisse consécutive. L'exploitation aurifère a inscrit son sixième recul consécutif. Les exportations de gaz naturel et d'or ont connu une baisse marquée.

L'investissement des entreprises en construction non résidentielle a diminué de 10 %, la nouvelle ligne de transport d'électricité de Mayo à Dawson City étant presque terminée. L'investissement en construction résidentielle a fait un bond de 19 %. Dans l'ensemble, le secteur de la construction a augmenté de 1,1 %.

La production du secteur des services a augmenté de 2,2 %. Les services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que les administrations publiques ont enregistré des hausses. Le secteur du tourisme a connu une mauvaise année, la production du secteur de l'hébergement et des services de restauration ayant diminué de 7,6 %.

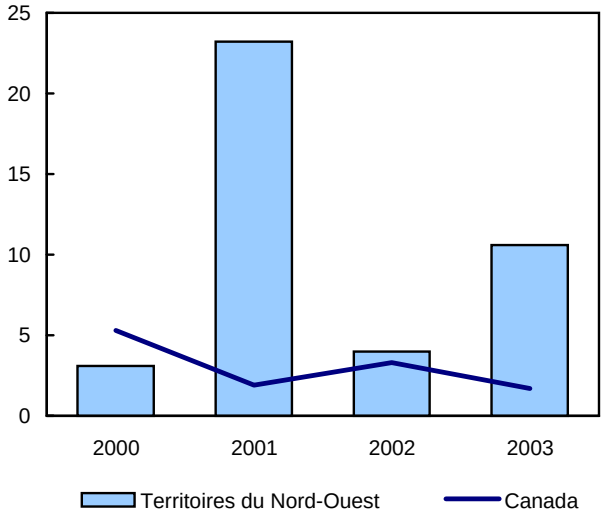
Le revenu du travail s'est accéléré pour atteindre 4,2 % en dépit d'un moins grand nombre d'heures travaillées. La productivité du travail s'est accélérée, pour atteindre 1,7 %. Le revenu personnel disponible par personne est demeuré le deuxième plus élevé au pays, même s'il a connu une faible baisse de 0,3 %.

Croissance remarquable dans les Territoires du Nord-Ouest

L'extraction de diamants a fait augmenter le PIB des Territoires du Nord-Ouest de 10,6 % en 2003, soit le meilleur résultat au pays, et plus de deux fois le taux enregistré en 2002.

Taux de croissance du PIB - Territoires du Nord-Ouest

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La mine Ekati fonctionnant déjà à pleine capacité, l'ouverture de la mine Diavik a plus que doublé la production de diamants. L'extraction de diamants a contribué dans une proportion de 35 % à l'activité économique totale, en hausse par rapport à la proportion de 20 % enregistrée en 2002.

L'extraction de diamants comporte de nombreuses retombées. Une nouvelle installation de taille et de polissage à Yellowknife a contribué à la hausse de la production du secteur de la fabrication. Le secteur du transport et de l'entreposage a vu sa production augmenter de 13 %, du fait du transport des travailleurs et des fournitures.

Les exportations vers d'autres pays ont monté en flèche (+82 %), le nombre de diamants livrés à l'étranger ayant plus que doublé, ce qui a plus que contrebalancé les exportations plus faibles d'or. Les bénéfices des sociétés ont connu une hausse de 36 %.

En contrepartie, l'achèvement de la mine Diavik a entraîné une baisse marquée de l'investissement des entreprises en usines et en matériel. Les activités de construction ont diminué de 27 %.

La production aurifère a accusé une baisse marquée, en raison des fermetures de mines. L'extraction de pétrole et de gaz a reculé de 9,7 %, du fait de l'incertitude entourant le projet de pipeline de la vallée du Mackenzie.

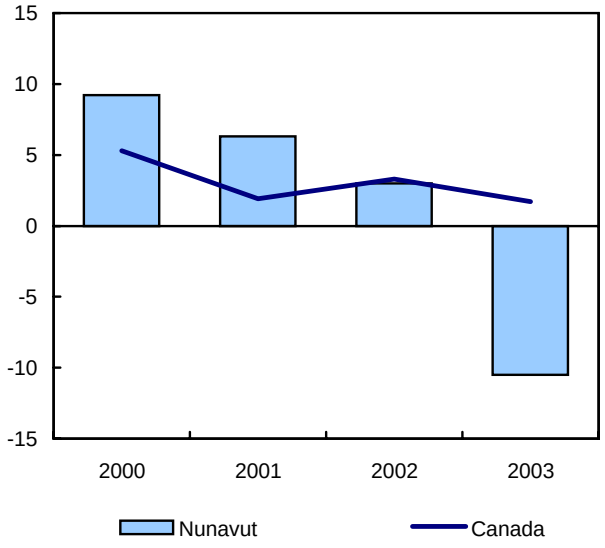
La productivité du travail a augmenté de 5,2 %, soit le deuxième meilleur résultat au pays. Le nombre d'emplois de même que le nombre d'heures travaillées ont connu une hausse marquée, et le revenu du travail a fait un bond de 7,7 %. Les dépenses de consommation ont progressé de 4,7 %, ce qui constitue aussi le meilleur résultat au pays.

Les fermetures de mines nuisent à l'économie du Nunavut

L'économie du Nunavut a connu un recul de 10,5 %, en raison de la fermeture d'une mine d'or en 2003, ainsi que de mines de plomb et de zinc en 2002. Les exportations ont diminué de 57 % et les bénéfices des sociétés ont fléchi de 36 %. En excluant le secteur minier, l'économie du Nunavut a connu une hausse de 5,5 %.

Taux de croissance du PIB - Nunavut

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Les dépenses courantes des administrations publiques se sont poursuivies à un rythme élevé

de 7,6 %, tandis que les dépenses en immobilisations au chapitre des ouvrages ont été alimentées en partie par la construction d'un nouveau centre de santé. L'investissement des entreprises en construction résidentielle a chuté de 29 %.

Les industries productrices de services ont augmenté leur production de 3,7 %, les services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que les administrations publiques, ayant tous connu une hausse. Les Jeux circumpolaires inuk ont contribué à alimenter le secteur des arts et spectacles.

La productivité du travail a baissé de 9,4 %, soit le résultat le plus faible au pays. Le revenu du travail a augmenté de 3,8 %, ce qui représente moins de la moitié du taux enregistré en 2002.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 379-0025, 379-0026, 383-0009, 383-0010, 384-0001, 384-0002, 384-0012, 384-0013 et 384-0036.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1303, 1402 et 1902.

Comptes économiques provinciaux, 2003 (données provisoires)

La publication *Comptes économiques provinciaux, tableaux et document analytique, 2003 (préliminaires)* (13-213-PPB, 54 $; 13-213-DDB, 428 $) est maintenant en vente. Les disquettes sont aussi en vente, à un coût moindre, sept jours ouvrables après la parution officielle (13-213-XDB, 86 $). Pour acheter ces produits, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3810 (*iead-info-dcrd@statcan.ca*), Division des comptes des revenus et dépenses.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, incluant les statistiques sur le travail, communiquez avec l'agent d'information au (613) 951-3640, Division des comptes des revenus et dépenses.

Produit intérieur brut provincial par industrie

Pour commander des données sur le produit intérieur brut provincial par industrie aux prix de base, communiquez avec James Nightingale au (613) 951-2938 (*James.Nightingale@statcan.ca*) ou avec Bernard Lefrançois au (613) 951-3622 (*Bernard.Lefrancois@statcan.ca*), Division des mesures et de l'analyse des industries.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec James Nightingale ou avec Bernard Lefrançois au 1 800 887-IMAD (*imad@statcan.ca*), Division des mesures et de l'analyse des industries.

□

Produit intérieur brut aux prix du marché, dollars enchaînés (1997)

	2003	2000	2001	2002	2003
	en millions de dollars	var. en %			
Canada	**1 092 891**	**5,3**	**1,9**	**3,3**	**1,7**
Terre-Neuve et Labrador	15 364	5,8	0,9	15,4	6,5
Île-du-Prince-Édouard	3 397	3,0	0,2	5,7	1,9
Nouvelle-Écosse	25 057	4,0	2,6	4,4	0,9
Nouveau-Brunswick	20 627	3,1	1,0	4,0	2,6
Québec	232 611	4,7	1,8	4,0	1,6
Ontario	456 822	5,6	1,8	3,6	1,3
Manitoba	34 522	4,6	1,2	2,1	1,4
Saskatchewan	32 148	3,2	-0,7	-1,5	4,5
Alberta	128 490	5,7	2,7	1,5	2,2
Colombie-Britannique	130 914	4,8	-0,1	2,4	2,2
Yukon	1 165	6,5	1,8	0,2	0,2
Territoires du Nord-Ouest	3 315	3,1	23,2	4,0	10,6
Nunavut	791	9,2	6,3	3,0	-10,5

Dépenses personnelles en biens et services de consommation, dollars enchaînés (1997)

	2003	2000	2001	2002	2003
	en millions de dollars	var. en %			
Canada	**621 061**	**4,0**	**2,6**	**3,4**	**3,3**
Terre-Neuve et Labrador	8 803	3,0	2,9	2,6	3,1
Île-du-Prince-Édouard	2 367	4,8	1,5	2,8	3,0
Nouvelle-Écosse	16 983	2,9	1,3	3,2	2,7
Nouveau-Brunswick	12 907	2,8	1,5	2,9	2,2
Québec	136 692	3,3	2,4	3,2	3,5
Ontario	249 070	4,8	2,4	3,6	3,4
Manitoba	21 268	2,5	2,6	2,8	2,5
Saskatchewan	18 167	2,5	1,8	2,3	2,7
Alberta	67 596	5,2	4,3	4,3	4,0
Colombie-Britannique	85 691	3,3	3,1	3,1	3,2
Yukon	705	7,9	1,1	3,5	3,1
Territoires du Nord-Ouest	997	4,9	1,6	3,8	4,7
Nunavut	387	6,0	1,7	4,5	3,8

Demande intérieure finale, dollars enchaînés (1997)

	2003	2000	2001	2002	2003
	en millions de dollars	var. en %			
Canada	**1 049 593**	**4,0**	**3,2**	**2,9**	**3,6**
Terre-Neuve et Labrador	16 633	0,4	2,5	3,7	3,2
Île-du-Prince-Édouard	4 140	3,8	2,4	3,2	3,3
Nouvelle-Écosse	29 620	-0,4	3,5	2,8	1,2
Nouveau-Brunswick	22 415	1,6	-0,6	2,0	4,0
Québec	227 163	3,1	2,1	3,8	3,8
Ontario	409 478	4,4	2,8	3,0	4,0
Manitoba	35 091	2,1	2,8	2,2	2,4
Saskatchewan	31 513	1,6	1,2	0,6	2,6
Alberta	129 246	8,8	5,9	2,6	3,2
Colombie-Britannique	138 163	3,1	4,2	2,1	3,8
Yukon	1 615	2,2	2,8	4,1	1,6
Territoires du Nord-Ouest	2 980	14,0	20,8	2,5	-10,3
Nunavut	1 492	4,1	5,8	2,8	9,1

Heures travaillées pour tous les emplois

	2003	2000	2001	2002	2003
	en milliers	var. en %			
Canada	**27 444 707**	**1,9**	**0,6**	**1,2**	**1,1**
Terre-Neuve et Labrador	378 804	0,6	1,5	2,6	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	125 576	3,6	2,3	1,2	1,6
Nouvelle-Écosse	759 067	0,5	1,2	0,5	-0,1
Nouveau-Brunswick	622 173	1,4	0,1	1,9	-0,3
Québec	6 016 143	1,7	-0,8	2,8	-0,4
Ontario	11 000 062	2,2	1,6	0,7	1,4
Manitoba	1 018 438	0,4	0,7	0,9	0,5
Saskatchewan	860 891	-0,1	-3,0	-0,8	0,8
Alberta	3 188 716	2,7	3,7	0,3	3,7
Colombie-Britannique	3 374 605	2,4	-2,1	1,5	1,8
Yukon	27 725	2,6	-1,7	0,8	-1,5
Territoires du Nord-Ouest	48 591	2,5	11,6	7,3	5,2
Nunavut	18 864	7,4	1,3	5,9	-1,2

PIB aux prix de base, industries productrices de biens, dollars enchaînés (1997)

	2003	2000	2001	2002	2003
	en millions de dollars	variation en %			
Canada	**317 929**	**6,3**	**-1,2**	**1,9**	**1,5**
Terre-Neuve-et-Labrador	5 139	12,6	-1,4	25,7	12,2
Île-du-Prince-Édouard	821	5,5	-2,7	8,8	3,5
Nouvelle-Écosse	5 685	3,0	7,8	4,8	-0,4
Nouveau-Brunswick	5 788	5,2	-2,1	2,1	3,3
Québec	72 663	7,3	0,2	3,2	0,0
Ontario	129 029	7,5	-2,6	4,2	0,1
Manitoba	8 693	5,6	1,8	0,4	0,9
Saskatchewan	10 559	0,5	-6,9	-7,1	7,8
Alberta	48 170	3,8	1,1	-2,9	3,5
Colombie-Britannique	29 774	6,5	-4,3	-0,4	2,9
Yukon	118	0,1	-7,3	-11,0	-7,6
Territoires du Nord-Ouest	1 532	4,8	37,1	5,2	20,3
Nunavut	121	12,2	2,0	-8,3	-48,8

PIB aux prix de base, industries productrices de services, dollars enchaînés (1997)

	2003	2000	2001	2002	2003
	en millions de dollars	variation en %			
Canada	**696 533**	**4,8**	**3,5**	**4,2**	**2,2**
Terre-Neuve-et-Labrador	8 292	3,3	3,4	4,3	2,2
Île-du-Prince-Édouard	2 270	2,7	1,9	3,7	2,0
Nouvelle-Écosse	17 217	3,4	2,3	4,0	1,9
Nouveau-Brunswick	13 143	3,6	3,3	4,1	2,0
Québec	146 809	3,8	3,3	5,1	2,6
Ontario	294 533	5,3	3,4	3,9	2,1
Manitoba	23 699	3,6	2,5	3,5	1,9
Saskatchewan	18 772	3,4	2,4	1,7	1,9
Alberta	77 350	7,7	5,0	5,1	2,7
Colombie-Britannique	91 535	3,8	3,6	3,5	2,2
Yukon	989	6,0	2,9	3,0	2,2
Territoires du Nord-Ouest	1 540	2,5	7,8	5,9	2,6
Nunavut	653	7,3	8,5	6,4	3,7

■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Étude : La modification des barrières commerciales : l'accord de libre-échange avec les États-Unis et la survie des entreprises canadiennes

Le document intitulé *L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis*, démontre que, sur le plan statistique, la réduction des tarifs canadiens a fait diminuer la probabilité de survie des entreprises canadiennes, tandis que la réduction des tarifs aux États-Unis l'a fait augmenter. De façon générale, l'effet combiné de la réduction des tarifs canadiens et américains a fait croître la probabilité de survie de 69 % des entreprises canadiennes.

Cette étude montre aussi que la productivité et le niveau d'endettement sont liés au changement dans les chances de survie d'une entreprise dans un contexte de modification des tarifs.

En général, plus le niveau de productivité était élevé et plus la dette était faible, plus l'augmentation générale des chances de survie associée à la réduction des tarifs réalisée dans le cadre de l'accord de libre-échange était grande (en tenant compte de l'effet combiné des tarifs canadiens et américains).

Toutefois, cette conclusion générale n'était pas vraie pour toutes les entreprises. Dans certaines industries, la réduction des tarifs américains a été beaucoup plus importante que celle des tarifs canadiens, ce qui a mené à une augmentation substantielle de la probabilité de survie des entreprises canadiennes. Dans ces industries, les entreprises ayant une productivité plus faible et un niveau d'endettement plus élevé (moins représentatives de l'ensemble des entreprises) ont vu leurs chances de survie s'améliorer considérablement.

Le document de recherche *L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis* (11F0019MIF2004205) est maintenant accessible gratuitement en ligne. Pour accéder à la série de documents de recherche sur les études analytiques, choisir *Études*, sous *Parcourir les périodiques et les séries*, puis choisir *Gratuits et payants*. Dans *Séries*, choisir *Direction des études analytiques*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les méthodes, les concepts et la qualité des données, communiquez avec Sébastien Larochelle-Côté au (613) 951-0803, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. ■

Conservation de l'énergie et pratiques de gestion environnementale des entreprises

2002 (données provisoires)

Des tableaux sur les procédés et les technologies de conservation de l'énergie, sur la prévention de la pollution ainsi que sur les pratiques de gestion environnementale des entreprises en 2002 sont maintenant offerts sur demande. Les données proviennent de l'Enquête sur les dépenses de protection de l'environnement de 2002.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1903.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agente d'information au (613) 951-0297 (*environ@statcan.ca*), Division des comptes et de la statistique de l'environnement. ■

Produits pétroliers raffinés

Décembre 2003

Il est maintenant possible de consulter les données de décembre 2003 sur l'approvisionnement, l'utilisation et les ventes intérieures de produits raffinés.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 134-0001 à 134-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2150.

Le numéro de décembre 2003 de *Produits pétroliers raffinés*, vol. 58, n° 12 (45-004-XIB, 18 $ / 166 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*energ@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Papier-toiture asphalté

Mars 2004

Il est maintenant possible de connaître les données de mars 2004 sur le papier-toiture asphalté.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2123.

Le numéro de mars 2004 de *Papier-toiture asphalté*, vol. 56, n° 3 (45-001-XIB, 6 $ / 51 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

NOUVEAUX PRODUITS

Direction des études analytiques, documents de recherche : L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, n° 205
Numéro au catalogue : 11F0019MIF2004205 (gratuit).

Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - tableaux et document analytique, 2003
Numéro au catalogue : 13-213-PPB (54 $).

Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - Jour de parution, 2003
Numéro au catalogue : 13-213-DDB (428 $).

Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - tableaux et document analytique, 2003
Numéro au catalogue : 13-213-XDB (86 $).

Indice des prix des produits agricoles, février 2004, vol. 4, n° 2
Numéro au catalogue : 21-007-XIB (gratuit).

Papier-toiture asphalté, mars 2004, vol. 56, n° 3
Numéro au catalogue : 45-001-XIB (6 $/51 $).

Produits pétroliers raffinés, décembre 2003, vol. 58, n° 12
Numéro au catalogue : 45-004-XIB (18 $/166 $).

Statistiques trimestrielles des télécommunications, quatrième trimestre de 2003, vol. 27, n° 4
Numéro au catalogue : 56-002-XIF (23 $/43 $).

Statistiques des prix des immobilisations, quatrième trimestre de 2003, vol. 19, n° 4
Numéro au catalogue : 62-007-XPB (26 $/85 $).

Commerce de détail, février 2004, vol. 76, n° 2
Numéro au catalogue : 63-005-XIB (18 $/166 $).

Commerce de gros, février 2004, vol. 67, n° 2
Numéro au catalogue : 63-008-XIF (15 $/150 $).

Voyages internationaux, 2002
Numéro au catalogue : 66-201-XIF (34 $).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette et –XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

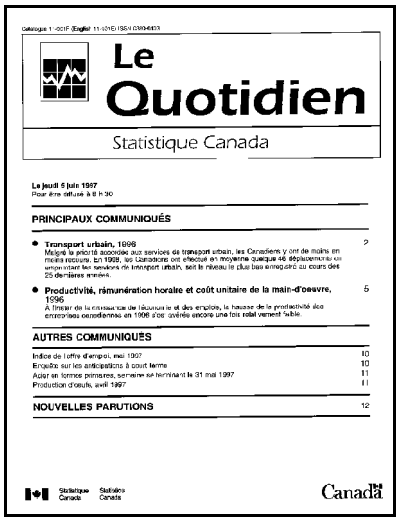
Pour commander les produits par téléphone :
Ayez en main : • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez :	**1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez :	**1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur :	**1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte :	**1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet : écrivez à *infostats@statcan.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.ca)*. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
  Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en empruntant les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
  A l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
Enquête sur les anticipations à court terme 10
Acier en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 11
Production d'oeufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à *listproc@statcan.ca.* Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.